

**Dossier : Collecte et inventaire
esse arts + opinions numéro 71
Date de tombée : le 1^{er} septembre 2010**

Les textes proposés (de 1 000 à 2 250 mots maximum) pourront être envoyés à s.babin@esse.ca avant le 1^{er} septembre 2010. Inclure une courte notice biographique (50-100 mots), un résumé du texte (100 mots), ainsi que l'adresse postale et le courriel de l'auteur.

Les propositions non liées aux dossiers (critiques, essais et analyses sur différents sujets en art actuel) sont aussi bienvenues (tombée : 1^{er} septembre, 10 janvier et 1^{er} avril de chaque année).

Collecte et inventaire

Inventaires, collectes, listes et collections sont quelques-unes des pratiques largement répandues chez de nombreux artistes. Fort populaires dans l'art conceptuel des années 1970, les stratégies de collecte de renseignements et d'indexation du temps, de l'espace ou des processus semblent aujourd'hui vouloir se renouveler. Collections d'objets personnels ou ayant appartenu à autrui, création d'inventaires photographiques, de listes et de répertoires divers, collectes de données triviales ou spécifiques sont autant de pratiques récurrentes sur la scène artistique.

Si l'acte de collectionner, à lui seul, peut servir de moteur artistique principal aux uns, repenser la mise en espace de ces multiples occupe le cœur du travail des autres. Chaque inventaire semble aussi supposer une tentative de matérialiser la mémoire, de mettre en scène les preuves d'un passé ou d'attester d'une existence personnelle ou collective. Le désir parfois compulsif de conserver et de lister ces traces ne répond-il pas à une nécessaire réécriture de l'histoire ou, encore, à une volonté d'inscription, même fictionnelle, dans l'histoire? Que veulent dire ces emprunts renouvelés aux dispositifs de présentation muséale (vitrine, présentoir) et à la construction de l'aura auxquels ils participent?

Hormis ces exercices de recensement, dont la forme globale est celle de l'archive, il y a aussi nombre de pratiques pour qui les compilations et autres regroupements organisés miment de façon dérisoire et hyperbolique la soif de l'accumulation et les affolants travers des sociétés hypercapitalistes. N'y a-t-il pas, dans ces opérations méthodiques de classement, l'expression d'une critique à l'endroit de nos sociétés gestionnaires post-fordistes de données et de renseignements? Ce travail participe-t-il également de cet accès en apparence illimité sur le Web à des images et à des données de diverses natures? Comment le numérique et Internet transforment-ils cette culture de l'inventaire dématérialisé dans les pratiques?

En lançant cet appel, esse s'intéresse également à l'incidence du nombre sur le statut de l'objet, à la série, à la prolifération du semblable, à l'archive artistique et au programme comparatif que ce genre de pratique impose. Le geste lui-même semble aujourd'hui nécessiter une remise en contexte. Ainsi, nous souhaitons mettre de l'avant les réflexions relatives à ce vaste chantier conceptuel et quasi scientifique dont la présence indéniable agit sur les pratiques actuelles.